**Zeitschrift:** L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et

Genève

Herausgeber: L'écran illustré

**Band:** 2 (1925)

**Heft:** 23

Artikel: L'inondation au Cinéma du Bourg

Autor: Delluc, Louis

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-729697

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 30.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

### THÉATRE LUMEN

Pour son programme du 5 au 11 juin, la di-rection du Théâtre Lumen s'est assuré une des plus récente production de la cinématographie française: Après l'Amour, spectacle artistique et dramatique en 5 parties des plus captivantes d'a-dramatique en 5 parties des plus captivantes d'a-près la célèbre pièce de MM. Pierre Wolff et Henri Duvernois, adaptée à l'écran par Maurice Champreux, interprété par Mmes D. Provost, Blanche Montel, MM. André Nox, Drain, et le petit Sigrist. Toutes les différentes parties de Après l'Amour sont excellentes. Tout y est indi-qué, marqué, d'une main légère, avec un tact in-fini. La première rencontre de Mésaule et Ger-

fini. La première rencontre de Mésaule et Germaine est à elle seule un petit chef-d'œuvre.

Comme la présence d'un tiers, le secrétaire est habile à en maintenir le ton, dans la juste note et falbalas. Un peu plus loin, la sortie de la midinette par le grand escalier, et le regard trop appuyé d'un passant croisé sur le palier suffiront pour donner à la situation son sens exact et pour en éloigner toute vulgarité. La même discrétion parfaite évitera les scènes transitoires et quand en etogner toute vugante. La niente discettoir parfaite évitera les scénes transitoires et quand on retrouvera l'homme mûr et la fillette ce sera dans la libre gafté d'une partie sur l'eau. Rappelons encore le joli trait du vieil hôtel de famille dont Mésaule donna à Germaine la clef, et qui sauve si bien, par le sentiment, ce que le geste a de cachardine. de scabreux.

de scabreux.

On en pourrait citer cent autres. Jusqu'à l'acte périlleux entre tous, de la substitution d'enfant, qui est préparé, réalisé, avec un remarquable souci de la vraisemblance. Après l'Amour marque le triomphe d'une des plus délicieuses jeunes premières de l'écran françaises. Combien de fois n'ai-je pas dit ici même quel cas je fais du rare talent de Blanche Montel.

Jamais cependant elle ne m'a paru atteindre une aussi exquise perfection que dans le rôle de Germaine By, la petite midinette espiègle et dou-Germane By, la petter midmette espiegle et dur-ce, où elle apporte un esprit, un naturel, un char-me, qui ne sauraient se dire sans compter les jolies jambes. La scène déjà mentionnée de sa première rencontre avec Mésaule est une mer-veille. Il est juste d'ajouter que M. André Nox. weille. Il est juste d'ajouter que M. André Nox, dont le jeu est, pour notre goût, si souvent trop insistant et théâtral, y met un art insurpassable. Aussi bien, je pense qu'il n'a jamais trouvé, lui non plus, de meilleur rôle. S'il abuse encore un peu de la permission d'être « un tragédien » du moins, a-t-il un très beau moment lorsque en premier plan, il évoque auprès de l'enfant le souvenir de la disparie et cède peu à peu à l'émore verir de la disparie et cède peu à peu à l'émore. venir de la disparue et cède peu à peu à l'émo-ion qui fait monter les sanglots à ses lèvres.

tion qui fait monter les sanglots à ses levres.

Mentionnons encore à la partie comique Rigolo Matador, succès de fou rire en deux parties. Enfin, à chaque représentation, les dernières de la chaque représentation, les dernières et du pavs, par le Cinéactualités mondiales et du pays, par le Ciné-Journal suisse. Tous les jours, matinée à 3 h., soirée à 8 h. 30, dimanche 7 juin, matinée dès 2 h. 30.

### ROYAL-BIOGRAPH :: LAUSANNE

A la suite de nombreuses demandes, la direc-A la suite de nombreuses demandes, la direc-tion du Royal-Biograph présentera à nouveau pour sept jours seulement Jackie Coogan, le cé-lèbre enfant prodige dans son plus grand film à ce jour : Vive le Roi I œuvre artistique et dra-matique en 5 parties. Voici au sujet de ce film ce qu'écrivait dernièrement un de nos grands crice qui ecrivait derinerement un de nos grands cri-tiques cinématographiques: ....« Ce qu'il faut chercher dans ces bandes, ce n'est pas une exacte reconstitution comme dans Anne Boleyn par exemple; ce n'est pas non plus ce que les met-teurs en scène ont visé. Ils ont voulu tout bonne-ment conter, en l'illustrant avec tous les moyens techniques dont ils disposent, une émouvante, une touchante histoire, un de ces palpitants romans de magazines dont les lecteurs de chez eux sont si friands. Et dans le cas particulier, ils ont tout à fait réussi ; il faut dire qu'ils avaient dans leur jeu, cet irrésistible atout : Jackie.

Tout est bon, tout est plaisant aux yeux: la cour, les toilettes, les scènes de rue, le militaire! Chaque interprète a su camper la silhouette exacte et savoureuse de son rôle: le vieux roi, la te et savoureuse de son rôle : le vieux roi, la tante-gouvernante, et les autres, une mention spéciale au sympathique aide de camp du petit prince. Et alors, en foule, de jolis moments, sans compter les scènes de violence comme la lutte dans la cave des conjurés. C'est la course en tobogan ; le petit prince filant incognito dans les rues après s'être copieusement ennuyé au théâtre, le souper chez son ami, etc. Ce délicieux geste de tendresse de l'officier, ému, qui le presse dans ses bras ; la parade des soldats dans la cour du château, et le bambin sanglé dans son uniforme d'apparat, qui se mêle à l'exercice, une des parties des plus réussies du film. C'est surtout, couronnement ; le petit Jackie qui s'endort sur le trône royal dans son manteau d'hermine et se réveille pour couvrir de décorations la poitrine se réveille pour couvrir de décorations la poitrine de son brave aide de camp, afin qu'il soit digne de la princesse qu'il aime. Amusante satire, en passant, des motifs souvent futiles pour lesquels on décore tant de courtisans; la plus grosse pla-que, il la lui décerne solennellement, « pour avoir bien soigné son chien ».

Vive le Roi vous fera passer la plus agréable des soirées. C'est une histoire alerte, excellem-ment illustrée, et où le brave Jackie Coogan a

trouvé un de ses plus sympathiques rôles. Au même programme, Calme-toi / comédie comique en deux parties. La Pêche aux maque-reaux, excellent documentaire. Ciné-Journal suisse, avec ses dernières actualités mondiales et du pays, et le Pathé-Revue, le toujours très inté-ressant cinémagazine. Rappelons encore que par autorisation spéciale de la direction de police, les enfants non accompagnés peuvent assister à ce spectacle, en matinée seulement.

Tous les jours, matinée à 3 h., soirée à 8 h. 30, dimanche 7, matinée dès 2 h. 30.

## BONNETERIE - MERCERIE LAINES - SOIES - COTONS BAS = GANTS NOUVEAUTÉS ARTICLES POUR MESSIEURS LAUSANNE Bourg FONDÉE EN 1859

### L'INONDATION

au Cinéma du Bourg

Le regretté Louis Delluc qui a mis ce film en scène s'exprimait ainsi dans une entrevue que lui avait demandée notre excellent confrère Cinéa-Ciné au sujet de L'Inondation :

Ciné au sujet de L'Inondation:

Quand Cinégraphic me confia le soin de filmer le roman provençal d'André Corthis, c'était le plein été, aimable époque où les rivières de Vaucluse et du Gard n'auraient pas un verre d'eau à vous offrir. Et le film doit montrer toute une campagne noyée par le débordement des dites rivières. Je trouvai pourtant cela tout naturel et ne songeai pas un instant à taxer Marcel L'Herbier de diaboliques malignités. Je me bornai à réfléchir aux cuvettes, bassins, tubes, piscines, qui, avec la complicité de Gibory, deviendraient à l'écran l'illusion des eaux déchaînées.

Malbeuresment le film fui retard de quelques draient à l'ecran l'utusson des eaux decnaines. Malheureusement le film fur retardé de quelques semaines et quand je vins près du Rhône, bien résolu à ne pas m'occuper une seconde de ces rivières paradoxales, le fleuve avait monté de deux mètres cinquante, les rivières débordaient, les champs n'étaient plus que des marécages et des barques sillonnaient la route nationale. Que faire ? Il fallut se résigner et filmer cette vraie innodation que nous assénait la malice des dieux cinéphobes. Il est probable que le public dira : ... Oui, mais c'est truqué... Une seule scène ratée là-bas, a dû être refaite à Paris dans une baignoire. Peut-être aura-t-elle l'air plus exact et ferat-t-elle passer les autres...

Vous jugerez.

Le même esprit de risque et d'effort, le cinéaste l'applique à ses interprêtes. Et cela, c'est plus intéressant que tout. Nous ne parlons ici que d'interprêtes de talent, bien entendu. Chercher dans un artiste de valeur autre chose que ce qu'on voit déjà, quelque chose qu'il n'a pas encore livré, une nouvelle lueur de sa flamme intérieure, ah ce n'est pas la moindre joie du compositeur ciné-graphique. Certes, il serait absurde d'imaginer

qu'on leur demande autre chose que ce qu'ils peuvent, ou que ce qu'ils veulent, au hasard. Il faut à ce jeu de l'audace mais combien de pru-

Dans L'Inondation, Eve Francis, habituée à une sorte de grandiose lyrisme psychologique — El Dorado et La Femme de Nulle Part, entre autres, l'ont prouvé — accepta d'étriquer sail-houette, son corps, son masque pour n'être qu'une villageoise effacée et triste. Mais le propre des grands artistes n'est-il pas de réaliser leur rôle eu le magnifiant mystérieusement ? A Van Daële. le magnifiant mystérieusement ? A Van Daële-jeune amant de puissance et d'étrange éclat, nous avons confié le personnage d'un petit vieillard falot que la vie accable et ruine chaque jour un peu plus. Eh bien, vous verrez cela! Ginette Maddie « jeune fille gaie », dit cette fois être une inquiétante coquette que des erreurs mènent à une fin tragique. Et Philippe Hériat, vu jus-culière ni jurque, en priètre en lavuie estanquiet. qu'ici en ivrogne, en pître, en laquais satanique, etc., devient un bon jeune homme tendre et bon à qui l'amour ne fait pas oublier de veiller sur ses domaines. Seule, Claire Prélia est mère une fois de plus avec une détresse pathétique qui saisira.

de plus avec une détresse pathétique qui saisira. Avez-vous remarqué que les cinéastes, toujours prêts à parler copieusement de leurs comédiens et surtout d'eux-mêmes, ne soufflent mot de deux collaborateurs dont le rôle est pourtant considérable: l'opérateur — sous-secrétaire d'Etat aux images — et le régisseur, éminentissime Figaro de nos passions filmiques ? La raison est, dit-on-qu'ils ont peur d'attirer l'attention sur ces ministres et d'inciter le voisin à leur « faire d'honorables propositions ». Tandis que les artistes on vous les « chipe » rarement, surtout s'ils ont bien du chipe » rarement, surtout s'ils ont bien du

Je vous avoue qu'un opérateur de la classe de Gibory... Non, je n'en parlerai pas. Cela ne se

Et si vous connaissiez un régisseur comme Gobin... Non, non, je n'en parlerai pas. Cela ne se fait pas. Louis DELLUC.

# Notre magnifique Album

## 180 Vedettes de Cinéma

est en vente: A l'Administration du journal, 11, avenue de

au Cinéma du Bourg;

au Cinéma Lumen; chez Mlle Lecoultre, chansons, Théâtre Lu-

men;
à la librairie Gonin, Grand-Pont.

Prix: 1 fr. 50 net. Cet album est sur le point d'être épuisé et nous conseillons vivement aux per sonnes qui veulent posséder cette intéressante col-lection des 180 principales vedettes du cinéma de se hâter pour s'éviter une grande déception.

### EMA MODERN - CIN LAUSANNE

Du Vendredi 5 au Jeudi 11 Juin 1925

Deux beaux films français Geneviève FÉLIX, Fernand HERRMANN, Berthe JALABERT dans

Et une ravissante comédie de Mario NALPAS

IL NE FAUT PAS JOUER AVEC LE FEU

AU PROGRAMME LES ACTUALITÉS MONDIALES ET DU PAYS

### LUMEN

Du Vendredi 5 au Jeudi 11 Juin 1925

Succès de fou rire.

CINÉ-JOURNAL-SUISSE avec ses Actualités Mondiales

## ROYAL-BIOGRAPH

LAUSANNE

Du Vendredi 5 au Jeudi 11 Juin 1925

avec JACKIE COOGAN

CALME TOI!

Comédie comique

## LA PECHE AUX MAOUEREAUX

CINÉ-JOURNAL-SUISSE, Actualités Mondiales et du Pays

## CINEMA-PALACE

d'après le célèbre roman de

GUY DE MAUPASSANT

PLOUM SAUVETEUR

Comique hilarant avec Mounty BANK.

LES ACTUALITÉS PATHÉ INTÉGRALES

les meilleures actualités internationale

LAUSANNE Du Vendredi 5 au Jeudi 11 Juin 1925

CINEMA DU BOURG LAUSANNE

DU Vendredi 5 au Jeudi 11 Juin 1925

d'après le roman d'André CORTHIS Mise en scène de Louis DELLUC

avec

Van DAELE :: Eve FRANCIS :: Ginette MADDIE

## Cinéma Populair*e*

MAISON DU PEUPLE : LAUSANNE

Samedi 6 et Dimanche 7 Juin 1925

# Claudine et Le Poussin

avec Dolly DAVIS.

La Douloureuse Comédie

## Au-dessus du Gouffre

Prix des places : Premières, Fr. 1.50 ; Secondes, Fr. 0.80. - Deux Membre de la Maison du Peuple ne payent qu'un seul billet pour deux entrées